

de musique y faisait entendre non des morceaux de musique sacrée, mais des airs de valse et de danses légères.

En présence du sublime passé de la primitive Eglise se commettent ainsi des actes de profanation.

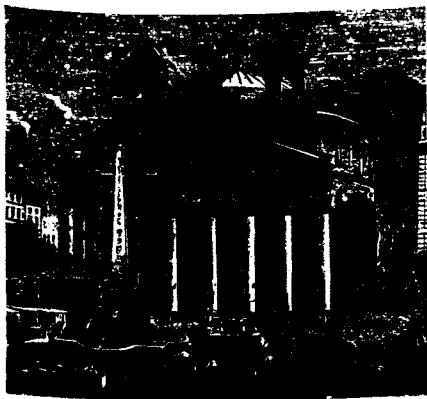
Entrons au Panthéon : verrons-nous mieux ?

A la place d'honneur, *près du maître-autel* reposent les restes de beaucoup d'ambition et de duplicité, ceux de Victor-Emmanuel, le triste héros, au milieu de héros martyrs !...

* * *

Parmi tant de ruines, le Panthéon est le seul monument païen qui soit resté debout.

Le fronton de cet incomparable édifice représentait autrefois Jupiter terrassant les Titans. Aujourd'hui ce temple superbe est sous le vocable de *Sainte-Marie aux Martyrs* ; l'allégorie est frappante : Marie terrassant Jupiter et faisant entrer à sa suite les restes glorieux des martyrs.



PANTHÉON D'AGRIPPA

Voyons comment les papes purifiaient et sanctifiaient même ces souvenirs de l'idolâtrie.

En 608, Boniface IV fit transporter pour la consécration de la nouvelle église, vingt-huit chariots d'ossements sacrés provenant des Catacombes.

Il ne sera pas hors de propos de citer ici quelques lignes de Joseph de Maistre, que je trouve dans la conclusion de son ouvrage "du Pape."

"Je vois, dit-il, le Christ entrer dans le *Panthéon*, suivi de ses évangélistes, de ses apôtres, de ses docteurs, de ses martyrs, de confesseurs, comme un roi triomphant entre suivi des Grands de son empire, dans la capitale de son ennemi vaincu et détruit. A son aspect tous ces dieux hommes disparaissent devant l'Homme-Dieu.

"Il sanctifie le Panthéon par sa présence, et l'inonde de sa majesté. "C'en est fait : toutes les vertus ont pris la place de tous les vices.